

Météo des forêts

**Ix Dartayre, herman de vries, Lucie Douriaud,
Constantin Jopeak, Stéphanie Lagarde, Nefeli Papadimouli,
Julien Prévieux, Thibault Scemama de Gialluly,
Ache C. Wang, Lois Weinberger, Virginie Yassef.**

Commissaire : Caroline Cournède

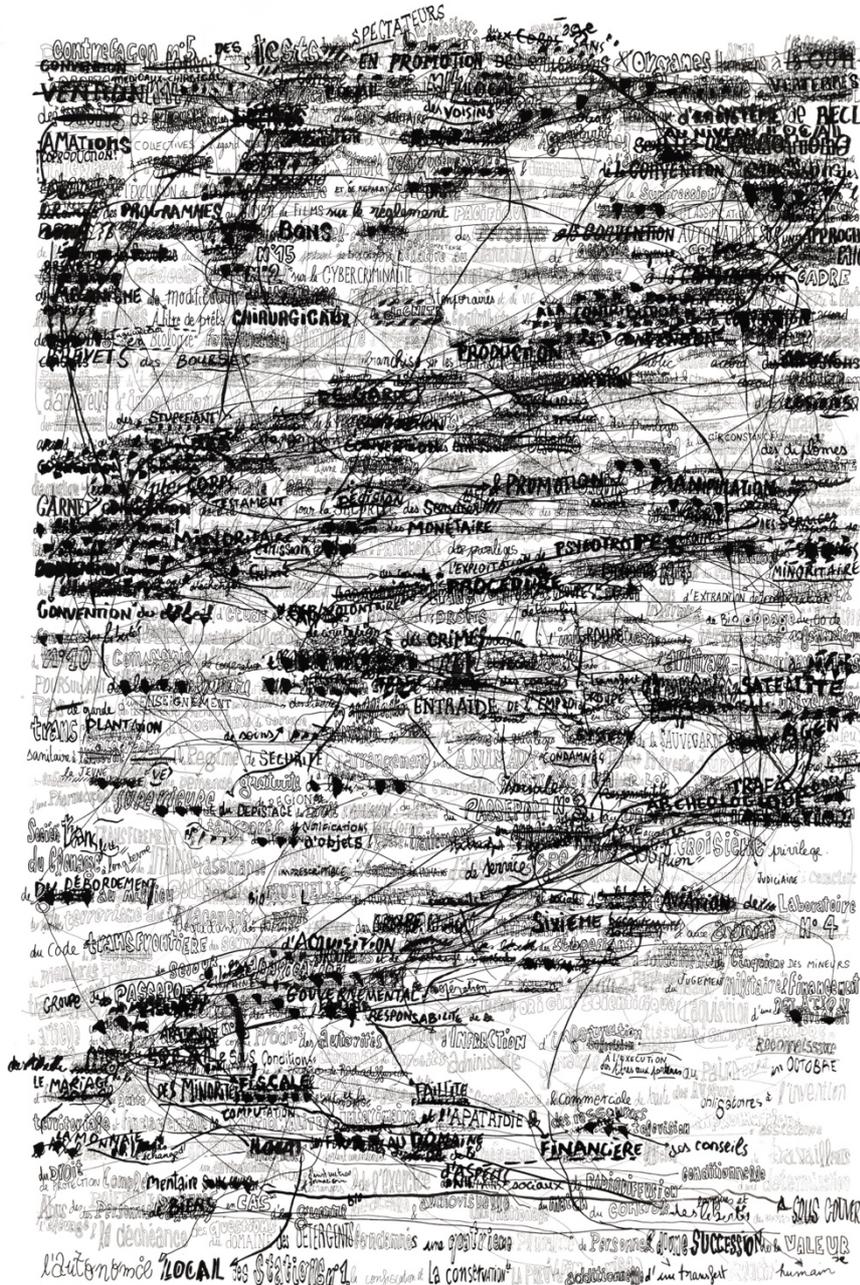
du 18 janvier au 7 avril 2024

Lucie Douriaud
Le lendemain, 2013
Photographie
Courtesy de l'artiste



SOMMAIRE

- Page 3 / Communiqué de presse
- Page 4 / Biographies des artistes
- Page 8 / Rendez-vous autour de l'exposition
- Page 9 / Publication
- Page 10 / Visuels
- Page 13 / Informations pratiques



Thibaut Scemama de Gialluly
Contrefaçon n° 5 des tests de
spectateurs, 2021
Dessin, 100 x 70 cm
Courtesy de l'artiste et de la
Galerie Aline Vidal

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La MABA présente, du 18 janvier au 7 avril 2024, *Météo des forêts* : une exposition collective réunissant des travaux d'artistes de diverses générations travaillant différents médiums (dessin, photographie, vidéo, sculpture, installation...). **Entre constat des impacts de la crise climatique en cours et possibilité de résilience, cette exposition propose des traversées dans des forêts et leurs multiples bavardages.**

Parler de la pluie et du beau temps constitue (souvent) une stratégie d'évitement pour cacher ses préoccupations derrière des considérations de chaleur, de froid, d'humidité, de pluviométrie, de vent et de tempêtes... Éléments de climat, anecdotiques dans nos conversations, pourtant primordiaux pour la faune, la flore, l'humus, les forêts... comme pour nous, humains.

À travers cette « météo des forêts », voyons et écoutons ce que les arbres, eux, ont à dire. Comment vont-ils dans cette période incertaine ?

Entre 1983 et 1994, le peintre Bob Ross, dans ses shows télévisés *The Joy of Painting*, s'employait à nous faire peindre des « Happy Trees ».

Tutoriels « YouTube » avant l'heure, les émissions mettaient en avant des paysages bucoliques de lacs et rivières, de montagnes aux sommets enneigés, de nuages vaporeux et surtout « d'arbres heureux ».

En 2023, la « météo des forêts » est mise en place comme outil de prévention des risques quand, d'années en années, les lueurs orange des incendies se propagent en asphyxiant les villes et leurs alentours avec les particules fines issues de leurs fumées. Désormais, la période est celle des mégafeux qui augmentent de manière exponentielle la superficie de leurs conquêtes et qui, à l'instar des ouragans et des cyclones, disposent eux aussi de leur propre nom.

À travers ce prisme de la forêt, l'exposition invite à prendre le temps de ralentir pour prendre la température de cet écosystème fragile et ressentir ce qui nous (re)lie, les uns et les autres, les uns aux autres. *Météo des forêts* convoque ainsi des récits, des paroles, des gestes affirmant la nécessité de repenser notre attention à ces maillages complexes d'interconnexions.



Julien Prévieux
et Virginie Yassef
L'Arbre, 2008

Film super 8 transféré sur dvd
7 min.

Image : Élie Godard
Courtesy des artistes

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Ix Dartayre

Né·e en 1999. Vit et travaille à Marseille.

Ache C. Wang

Né·e en 1999 à Paris. Vit et travaille à Eindhoven (Pays-Bas).

Si les pratiques respectives d'Ix Dartayre et Ache C. Wang semblent à première vue différer – l'un·e ayant principalement un attrait pour l'image et l'autre pour le textile – les deux artistes prônent ensemble la transversalité et la prolifération des formes. Ainsi, les images acquièrent volontiers une matière ou jouent avec leurs supports tandis que les éléments collectés, ici et là, se déplacent, se lient, s'entre-affectent mais trouvent également de nouvelles formes, de nouveaux usages. Le travail des deux artistes peut s'inscrire dans différents espaces et auprès de différents publics par le biais de performances, de temps de lectures et de rencontres comme autour d'installations.

Depuis leur rencontre en 2019 à l'École Duperré et leur diplôme obtenu deux années plus tard, Ix Dartayre et Ache C. Wang travaillent régulièrement sur des projets communs. Le travail d'Ix Dartayre a été présenté au Centre Culturel Jean Cocteau (Les Lilas), au Crédac (Ivry-sur-Seine), ou dans le cadre du projet *Ygrèves*. Leur travail commun a été présenté au Carton (Montreuil) ainsi qu'au Sample (Bagnolet).

Ache C. Wang poursuit actuellement une thèse de recherche à la Design Academy à Eindhoven.

herman de vries

Né en 1931 à Alkmaar (Pays-Bas). Vit et travaille à Eschenau (Allemagne).

Pendant quelques années, herman de vries explore la thématique du blanc comme expression la plus pure de la Totalité, présente ses reliefs et ses sculptures dans des expositions de groupe, notamment à la grande exposition *Nul*, organisée en 1962 par le Stedelijk Museum d'Amsterdam. De 1961 à 1964, il participe à l'édition de la revue *Nul=0* (avec Hermann Goepfert, Christian Megert et Henk Peeters) et édite ses premiers livres, dont *Wit* (1962), un ouvrage fait de deux cents pages blanches. À partir de 1974, herman de vries, considérant la nature comme l'expression suprême de l'art, concentre l'essentiel de son activité sur la collecte de ses fragments.

Son travail a toujours été étroitement lié à la contemplation de la nature. Abandonnant progressivement son métier de naturaliste pour se consacrer à l'art, herman de vries s'applique à démontrer dans son travail l'universalité du paysage et la réalité primaire de la nature. Le regard qu'il porte sur le monde est fortement influencé par la philosophie orientale (notamment bouddhiste et hindouiste) et la poésie.

Lucie Douriaud

Née en 1992. Vit et travaille à Paris.

Les œuvres de Lucie Douriaud traitent de la rupture qui existe entre l'homme et la nature ou, plutôt, de la manière dont les actions du premier transforment la seconde. Elle s'empare de la matière comme une alchimiste et, par elle, infuse une sobriété formelle qui laisse place à une narration très poétique.

Diplômée de l'ENSA Dijon et de l'ENSAD Paris en 2017, son travail de sculpture et d'installation a notamment été présenté au Frac Bourgogne-Franche-Comté, au centre d'art La Graineterie (Houilles), aux Réserves du Frac Île-de-France (Romainville) dans le cadre de la bourse FoRTE#5. Elle a participé au programme *Création en Cours* des Ateliers Médicis sur l'Île de la Réunion et au projet *Artothèque W collectif W* à la Maison des Arts de Malakoff. En 2021, Lucie Douriaud fait partie des 21 lauréats du Prix Planète Art Solidaire d'Art of Change. En 2023, elle rejoint le Houloc, collectif et artist-run space, comme membre permanente.

Stéphanie Lagarde

Née en 1982. Vit et travaille à Paris.

Le travail de Stéphanie Lagarde se penche sur les stratégies mises en œuvre par les êtres vivants pour maintenir et/ou contester le contrôle de territoires réels et virtuels à travers des systèmes de signes, d'objets, de langages. Elle crée des scénarios conflictuels à partir d'assemblages de sons, d'images et de textes provenant de sources multiples.

Stéphanie Lagarde a remporté, pour ses films, divers prix : Leiden Shorts (2022) ; New Discovery (2022) ; BISFF (Beijing) (2021) ; BIEFF (Bucarest) (2019) ; Short Waves Festival (Poznan) (2019). Son travail a été exposé à EMST Athènes, Grèce ; Plato Ostrava, République tchèque ; Kunstmuseum Bonn, Allemagne ; Frei_raum Q21 MuseumsQuartier Vienna, Autriche ; Tallinn Art Hall, Estonie ; Ludwig Forum für Internationale Kunst, Aachen, Allemagne ; Centre for Contemporary Photography, Melbourne, Australie ; Palais de Tokyo, Paris.

Constantin Jopeak

Né en 1991. Vit et travaille à Paris.

Constantin Jopeak est artiste et chercheur. Diplômé au sein de la Coopérative de recherche de l'École Supérieure d'Art Clermont Métropole en 2022, sa pratique récente du film s'intéresse notamment à certaines thématiques animales et écologiques, comme les résistances inter-espèces et les animaux de travail. En parallèle de sa pratique artistique, il fonde une résidence et un festival, « Le dôme » (en France en Région Centre), dédié aux artistes de l'image en mouvement. Une résidence de production qui prend, depuis 2015, la forme d'un laboratoire de production, de recherche et de rencontres internationales.

Stéphanie Lagarde et Constantin Jopeak se rencontrent en 2020 lors d'une résidence à la Coopérative de recherche de l'École Supérieure d'Art Clermont Métropole. Ils fondent un groupe de recherche (2021 à 2023) destiné à mener des expérimentations images et une réflexion sur les affinités qui lient un groupe d'êtres vivants multi-espèces habitant le plateau de Millevaches, au sein d'une forêt menacée par l'agriculture intensive de résineux qui étouffe la région. Les images produites, ensemble, lors de tournages en forêt, visent à questionner l'autorité de la caméra, les notions de lisibilité, de qualité, de cadrage, d'ordre et de contrôle, propres au langage scientifique servant à la domination de l'être humain sur le paysage.

Nefeli Papadimouli

Née en 1988 à Athènes (Grèce). Vit et travaille à Paris.

La pratique de Nefeli Papadimouli se résout autour d'investigations dans les domaines des sciences humaines et de l'architecture, avec un intérêt particulier pour les récits sociaux et mythiques, la proxémie et les théories féministes et politiques contemporaines. Elle travaille à travers des médias allant de l'action participative dans l'espace public à la sculpture, le dessin, la chorégraphie et l'image en mouvement, l'installation et la performance étant au centre de sa pratique. Ses œuvres interrogent les interdépendances dans le contexte des structures sociales et naturelles et traduisent une certaine « politique de connexion ».

Diplômée de l'ENSBA Paris et en Architecture de la NTUA d'Athènes et de l'ENSA - La Villette, Nefeli Papadimouli poursuit actuellement ses études au Fresnoy - Studio national des arts contemporains (Tourcoing). Son travail a été présenté au Frac Grand Large – Hauts-de-France (Dunkerque), au MO.CO. Panacée (Montpellier), au Salon de Montrouge, à Pal Project et au Palais de Tokyo à Paris...

Julien Prévieux

Né en 1974. Vit et travaille à Paris.

L'économie, la politique, les technologies de pointe, l'industrie culturelle sont autant de « mondes » dans lesquels s'immisce la pratique artistique de Julien Prévieux. À l'instar de ses *Lettres de non-motivation*, qu'il a adressées à des entreprises pendant 7 ans en réponse à des annonces consultées dans la presse, détaillant les motivations qui le poussaient à ne pas postuler. Fin observateur des comportements individuels et collectifs, l'artiste jette un regard à la fois critique et plein d'humour sur la société. Sous diverses formes – vidéos, sculptures, installations, performances, dessins – ses œuvres s'approprient les mécanismes des secteurs d'activité qu'elles investissent, pour mieux en mettre à jour les dogmes et les dérives.

Lauréat du Prix Marcel Duchamp 2014, il a récemment montré son travail dans un certain nombre d'expositions personnelles et collectives : au Centre Pompidou à Paris ; au centre d'art Art Sonje à Séoul ; au MAC de Marseille ; au RISD Museum of Art de Providence ; au ZKM de Karlsruhe ; à la 13^e Biennale de Lyon ou encore à la 10^e Biennale d'Istanbul. Ses performances ont été présentées à la Ménagerie de verre à Paris, au T2G à Gennevilliers, à DiverseWorks à Houston ou encore à l'Usine C à Montréal.

Julien Prévieux est représenté par Jousse Entreprise, Paris.

Thibault Scemama de Gialluly

Né en 1987. Vit et travaille à Paris.

Thibault Scemama de Gialluly réalise des peintures à l'aide de sérigraphie et des dessins qu'il nomme des « brouillons officiels », des photocopies ratées comme arrachées au tambour d'une photocopieuse défailante, en mode « bourrage papier ». Elles ressortent caviardées, moirées. Il accélère les signes et discours de notre monde « potemkin » (jeux à gratter, documents officiels, cartes postales...) et imagine des zones grises, des courtes « fictions diplomatiques » où la parole du pouvoir joue les prolongations, usée et fatiguée.

Thibault Scemama de Gialluly a participé à des expositions collectives au sein d'institutions telles le MACVAL (2023) ; le Palais de Tokyo (2016) ; la maison rouge (2014) ; MeCollectors Room, Berlin (2010)... Ses œuvres figurent parmi les collections du MACVAL ; de la fondation Antoine de Galbert ; du Fonds d'art contemporain - Paris Collections, de la Fondation d'entreprise Emerige...

Thibault Scemama de Gialluly est représenté par la Galerie Aline Vidal, Paris.

Lois Weinberger

Né en 1947 à Stams (Autriche). Décédé en 2020 à Vienne (Autriche).

Dès les années 70, Lois Weinberger, qui se considérait comme un homme de terrain, entreprend un travail poétique et politique interrogeant notre environnement direct, qu'il soit naturel ou remanié par l'homme. Portant un regard bienveillant sur une nature libre et spontanée, l'artiste révèle avec délicatesse des zones marginales et par là même, nous interroge sur les valeurs hiérarchiques de notre société. Les plantes rudérales – « Weeds » – l'une des principales sources d'inspiration de son travail, sont à l'origine d'une multitude de notes, dessins, photographies, objets, textes, films et d'importantes installations dans l'espace public. Dans le même temps, Lois Weinberger amorce un travail de « déracinement » d'espèces de plantes, issues de contextes urbains et ruraux, dans des parcelles qu'il entretient. Issu de cette démarche, Weinberger introduit, durant la Documenta X, des plantes néophytes issues du sud et du sud-est de l'Europe, sur 100 mètres de voie ferrée, métaphore des processus migratoires modernes dont le caractère poétique et éminemment politique sera acclamé par la critique internationale. *Burning et Walking* (1993), qui consistent en une ouverture de l'asphalte, révèlent avec enchantement la renaissance rapide et spontanée d'une nature jusqu'alors sépulcrale, au cœur même de nos villes. En 2009, Weinberger est invité au pavillon autrichien pour la Biennale de Venise. En 2017, il est invité à Athènes et à Cassel pour la Documenta 14. Son travail pionnier aura grandement contribué à relancer la discussion sur l'art et la nature au début des années 90. Lois Weinberger est représenté par la Galerie Salle Principale, Paris.

Virginie Yassef

Née en 1970. Vit et travaille à Paris.

Inspirée par son environnement immédiat, Virginie Yassef prend un plaisir enfantin à dévoiler l'étrange beauté du monde qui nous entoure. La conception de la réalité de l'artiste repose toujours sur la fiction. Le désir de transformer la réalité constitue, en effet, la base de la plupart de ses travaux. Car, comme elle l'affirme, « l'important est de ralentir la vie. Ou de l'accélérer. En tout cas, de lui donner une autre qualité ». Dans ses vidéos, les gestes simples ont une apparence burlesque et les scènes de rue banales deviennent poétiques. En créant cet univers onirique, Virginie Yassef nous invite à être plus attentifs. Son œuvre a souvent pour point de départ des objets du quotidien, qu'elle détourne de façon ludique et ironique, renversant littéralement l'idée convenue que le regardeur a de ces objets. Yassef, avec un humour singulier, montre alors une fascination pour l'irrationnel et l'incongru.

Récemment, son travail a été présenté au Centre d'arts plastiques (Saint-Fons), au Cyclop (Milly-la-Forêt), à la Galerie Édouard Manet (Gennevilliers), au Frac Normandie, au Théâtre des Amandiers (Nanterre)... Lauréate de Mondes nouveaux, le projet *Dunes* a été réalisé à la Dune Dewulf, Dunkerque. Par ailleurs, sa commande publique *NAVAIT JAMAIS ÉTÉ - JAMAIS SI VITE - ENTOURÉ PAR LES SINGES [...]* a été inaugurée au Parc des Promenades, à Saint-Brieuc.

Virginie Yassef est représentée par la Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris.

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Vernissage de l'exposition

Mercredi 17 janvier, de 18h à 21h30

Café-découverte

Découverte conviviale de l'exposition à travers un parcours commenté

Dimanche 28 janvier, 11h

Lundi 5 février, 14h30

Dimanche 17 mars, 11h

Petit Parcours

Visite de l'exposition à hauteur d'enfants suivie d'un atelier artistique et d'un goûter

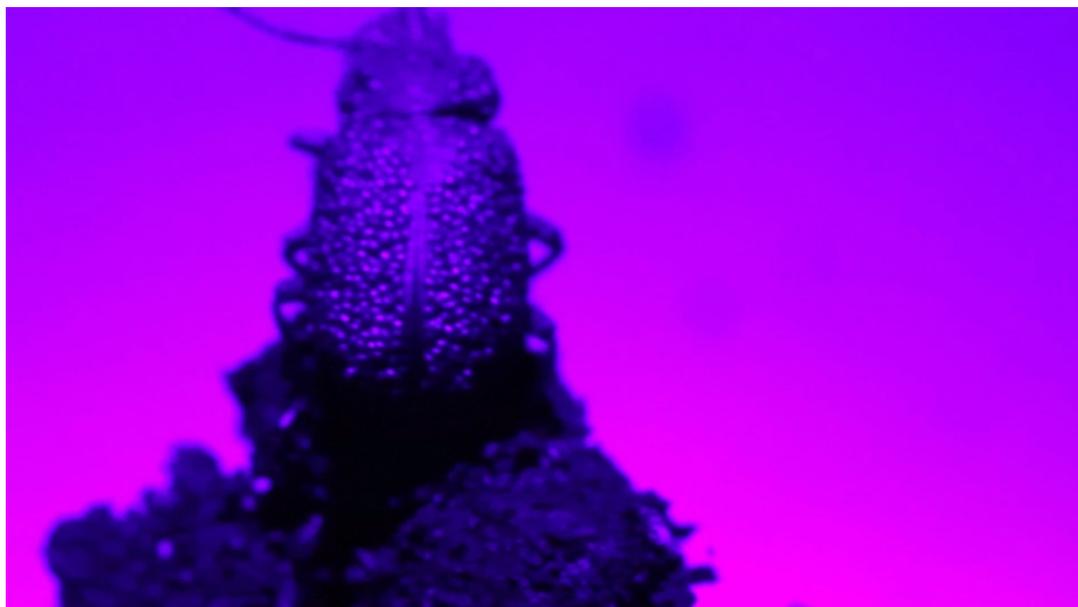
Mercredi 7 février, 15h

Histoires de... arbres et forêts

Temps en famille dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf pour élargir les thématiques de l'exposition

Dimanche 24 mars, 14h-17h

Rendez-vous gratuits, sur réservation obligatoire : maba@fondationdesartistes.fr



**Stéphanie Lagarde
et Constantin Jopeak**

Images de recherche, Plateau de

Millevaches, 2021-2023

© Stéphanie Lagarde /

Constantin Jopeak

Courtesy des artistes

PUBLICATION

Météo des forêts

Édition numérique

Janvier 2024

Édition numérique autour de l'exposition publiée par la MABA, à découvrir gratuitement sur le site Internet de la Fondation des Artistes : fondationdesartistes.fr

MÉTÉO DES FORÊTS

M
A
B
A



Ix Dartayre / herman de vries / Lucie Douriaud
Constantin Jopeak / Stéphanie Lagarde
Nefeli Papadimouli / Julien Prévieux
Thibault Scemama de Gialluly / Ache C. Wang
Lois Weinberger / Virginie Vassef

A la Fondation
des Artistes

VISUELS



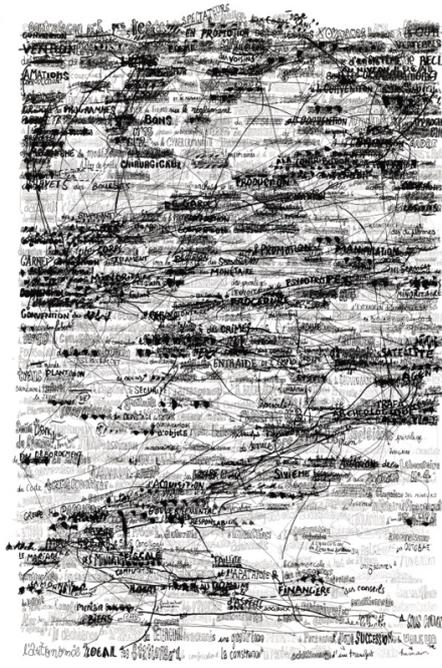
Ache C. Wang et Ix Dartayre
L'écorcée n° 1, 2021
Transfert sur tissu
Courtesy des artistes



Ache C. Wang et Ix Dartayre
L'écorcée n° 2 manipulée, 2021
Tricot jacquard
Courtesy des artistes



Ache C. Wang et Ix Dartayre
L'écorcée n° 4 (détail), 2021
Demi-tronc en mousse et tricot jacquard
Courtesy des artistes



Thibaut Scemama de Gialluly
Contrefaçon n° 5 des tests de spectateurs, 2021
Dessin, 100 x 70 cm
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Aline Vidal



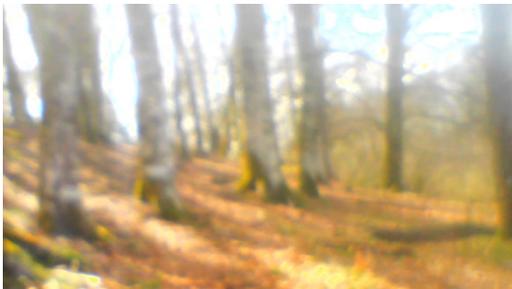
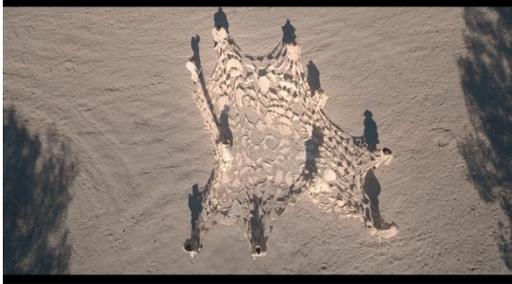
Julien Prévieux et Virginie Yassef
L'Arbre, 2008
Film super 8 transféré sur dvd, 7 min.
Image : Élie Godard
Courtesy des artistes



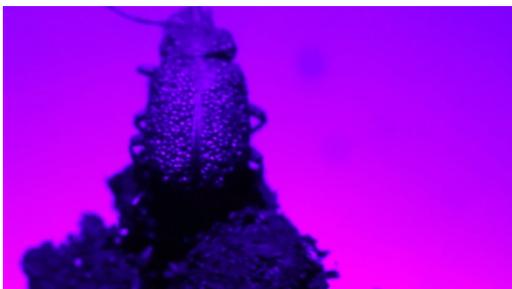
Lucie Douriaud
Le lendemain, 2013
Photographie
Courtesy de l'artiste



Nefeli Papadimouli
Etre forêts, 2021
Installation vidéo avec son, 13 min. 43
Courtesy de l'artiste



Stéphanie Lagarde et Constantin Jopeak
Images de recherche, Plateau de Millevaches, 2021-2023
© Stéphanie Lagarde / Constantin Jopeak
Courtesy des artistes



INFORMATIONS PRATIQUES

Météo des forêts

Exposition du 18 janvier au 7 avril 2024

Vernissage le mercredi 17 janvier, de 18h à 21h30

Départ de la navette depuis Paris, Place de la Nation à 18h

(retour Place de la Nation à 21h)

Réservation obligatoire (nombre de places limité) : maba@fondationdesartistes.fr

Vernissage conjoint avec celui de l'exposition de Sylviane Sarrau, Libre, présentée aux mêmes dates à la Maison nationale des artistes.

MABA

16, rue Charles VII

94130 Nogent-sur-Marne

maba@fondationdesartistes.fr

<https://www.fondationdesartistes.fr/lieu/maba/>

Accès

RER A : Nogent-sur-Marne puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

RER E : Nogent-Le Perreux puis direction Tribunal d'instance

Métro ligne 1 : Château de Vincennes puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

Vélib' n° 4130

Ouvert au public

Les jours de semaine de 13h à 18h

Les samedis et dimanches de 12h à 18h

Fermeture les mardis et les jours fériés

Entrée libre

La MABA est un établissement de la Fondation des Artistes / fondationdesartistes.fr

Facebook : [@fondationdesartistes](https://www.facebook.com/fondationdesartistes)

X : [@FondDesArtistes](https://twitter.com/FondDesArtistes)

Instagram : [@fondationdesartistes](https://www.instagram.com/fondationdesartistes)

LinkedIn : Fondation des Artistes

TRAM Réseau art
contemporain
Paris / Ile-de-France



connaissance
des arts

Slash

Relations avec la presse

Lorraine Hussenot

t : 01 48 78 92 20

lohussenot@hotmail.com

Visuels disponibles sur demande

MABA

16, rue Charles VII

94130 Nogent-sur-Marne

t : 01 48 71 90 07

maba@fondationdesartistes.fr

fondationdesartistes.fr